

Extrait du Paroisses d'Erquy et de Pléneuf

<http://erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?article255>

# Chrétiens et écologie (1/6)

- Actualités - Réflexions sur l'actualité - Chrétiens et écologie -



Date de mise en ligne : mardi 3 mars 2015

## **Description :**

Les préoccupations environnementales ont encore du mal à trouver leur place dans la conscience chrétienne.

---

**Copyright © Paroisses d'Erquy et de Pléneuf - Tous droits réservés**

---

### Les préoccupations environnementales ont encore du mal à trouver leur place dans la conscience chrétienne.

## Les conférences de carême de « La Croix » (1/6)

Encyclique du pape François cet été, renégociation des objectifs du millénaire à l'automne, conférence sur le climat en décembre...

« La Croix » a décidé de faire de l'écologie le fil directeur de ses conférences de Carême.

### Une relation brouillée

Le rapport des chrétiens avec l'écologie est complexe... et les torts partagés.

Le christianisme a d'abord fait figure d'accusé dans les rangs des promoteurs d'une écologie radicale. Les désastres écologiques seraient la conséquence d'un anthropocentrisme exacerbé qui aurait sa source dans la Bible. Le fameux « *dominez la terre* » du Livre de la Genèse aurait ouvert la porte à une exploitation sans limite d'une nature désacralisée.

Cette critique sans nuance a eu pour effet de crispier les chrétiens et de les tenir éloignés des préoccupations environnementales. Et ce d'autant plus que certains militants écologistes prônaient, plus ou moins ouvertement, la vénération d'une nature resacralisée et donc à un retour à un paganisme contre lequel le christianisme s'est longtemps battu.

Depuis la fin des années 1980, les Églises se sont quand même emparées de la problématique écologique.

Elles ont commencé par reconnaître leur part de responsabilité dans la crise écologique, comme lors du rassemblement oecuménique européen de Bâle en 1989. Elles ont alors confessé n'avoir « *pas témoigné de l'amour de Dieu pour toutes et chacune de ses créatures* » et « *pas adopté un style de vie qui montre que nous appartenons à la création de Dieu* » (voir ci-dessous).

Depuis, elles ont multiplié les déclarations et les initiatives pour sensibiliser leurs fidèles aux enjeux du temps.

Pourtant, encore aujourd'hui, les livres et les articles ne manquent pas qui minimisent, voire décrédibilisent, les préoccupations environnementales. Les arguments développés sont de deux ordres.

Un premier consiste à dire que ceux qui parlent de « *respect de la Création* » ou de « *solidarité avec la nature* » se fourvoient. Car l'avenir de la Création est entre les mains de Dieu et c'est faire preuve d'un manque de foi que de se préoccuper du futur. L'Évangile lui-même ne nous invite-il pas à faire confiance à la Providence ? « *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine* » (Mt 6, 34).

Cet argument qui s'appuie sur une lecture fondamentaliste de la Bible a sa version technicienne : l'homme saura bien inventer des dispositifs techniques pour surmonter les défis écologiques du temps grâce au génie dont l'a doté la Providence. Bref, il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure.

Une seconde classe d'arguments tient pour secondaires les préoccupations environnementales, au motif que la sauvegarde de la création n'a pas grand-chose à voir avec la question centrale pour la foi qu'est le salut. Quand Paul écrit que « *la figure de ce monde passe* » (1 Co 7, 31), il souligne que le cosmos, dans son état actuel, n'est pas fait pour être notre demeure définitive. D'ailleurs, on sait bien que depuis l'apparition de la vie sur Terre, de nombreuses espèces végétales et animales ont disparu, certaines avant la naissance de l'humanité. Que l'homme soit soucieux de la qualité de son milieu de vie est une chose ; qu'il se préoccupe de la préservation de la nature en est une autre qui ne lui est pas demandée.

À entendre ces arguments qui se déclinent de diverses manières, on perçoit le travail qu'il reste à faire pour faire naître dans les communautés chrétiennes une juste conscience écologique qui ne fuit pas ses responsabilités.

Dominique Grenier

(à suivre)

*Post-scriptum :*

Source [La Croix](#), samedi 21 février 2015.